

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 133 (2012)
Heft: 6

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Juin 2012

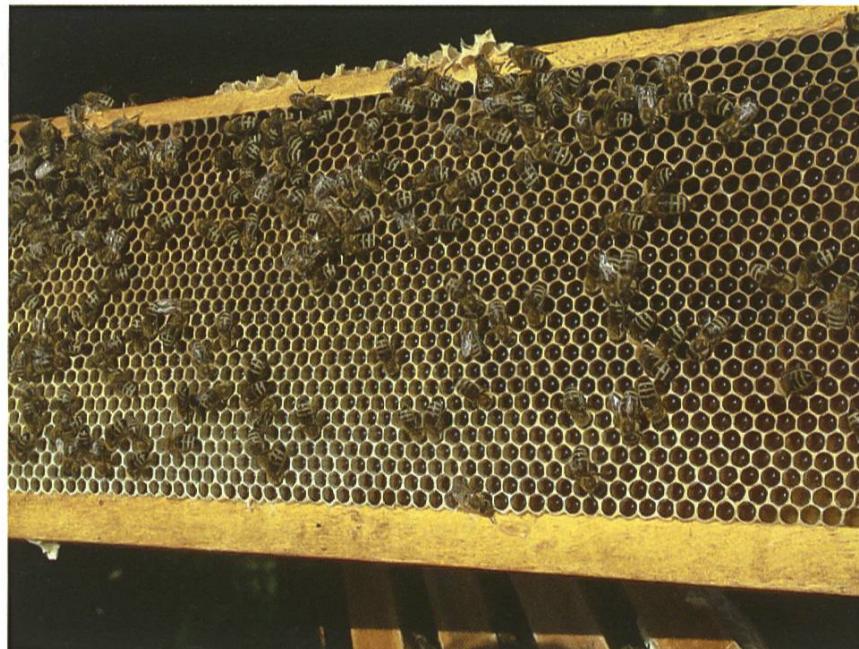
«Le matin quand on est abeille, pas d'histoire, faut aller butiner»

Citation de Henri Michaux

Le mois de juin est à la porte et dans un mois nous aurons passé le cap de la 1^{re} moitié de l'année. Mais si les abeilles ne chôment pas durant cette période, l'apiculteur n'a rien à envier à ses protégées et les vacances il les programmera pour plus tard. Au cours de ce mois les travaux sont importants au rucher.

Tout d'abord, si les colonies sont fortes et d'autant plus, si vous êtes dans une région très mellifère, les hausses sont à surveiller car elles se remplissent parfois plus vite qu'on ne le pense. Dans ce cas on placera une seconde hausse sur la première.

Comme les colonies ont atteint le point culminant de leur développement, elles peuvent préparer leur division par essaimage. Cette période d'essaimage se termine en principe au retour des jours plus courts. Ainsi des essaims peuvent jusque-là s'essayer à vous fausser compagnie et s'ils ne peuvent être récupérés, ce sera une perte pour l'apiculteur. Il est donc important de veiller à ce que l'harmonie au sein de la colonie soit bonne en étant attentif à ce qu'elle dispose de suffisamment de place et si les miellées pouvaient se maintenir sans interruption, cela leur diminuerait l'attrait d'aller voir ailleurs.



Pour celui qui veut augmenter son cheptel ou avoir plus tard la possibilité de renforcer une souche faible, le moment est idéal pour créer des nuclei ou des essaims artificiels en achetant des reines fécondées chez un éleveur. Le débutant qui désire s'essayer à l'élevage de reines, devrait, pour s'éviter beaucoup de déconvenues, s'inscrire à un cours d'élevage chez un moniteur de sa région. Vous trouverez dans «L'apiculture une fascination» plusieurs procédés pour la formation de nuclei.



Un bon conseil de précaution, n'achetez pas d'essaims de provenance inconnue, tel que ceux récupérés dans les villes ou des régions à loques. Ce serait le meilleur moyen d'amener le désastre dans votre rucher.

Un autre travail à prévoir pour certains apiculteurs : la transhumance. Sitôt la première récolte terminée, les ruches seront transportées à la montagne où une nouvelle floraison permettra de doubler leurs chances de récolte.

Comment piéger les essaims

Dans les numéros précédents, nous avons vu que quinze jours avant le départ de l'essaim, des éclaireuses sont déjà mandatées pour rechercher des possibilités de relogement.

Le sachant, il semble donc tout naturel de devancer leur recherche et de leur proposer des habitations, qui avec un peu de chance, puissent retenir leur attention et d'autant mieux si elles sentent bon l'abeille.

C'est la raison pour laquelle beaucoup de littérature recommande d'installer des ruchettes pièges dans les alentours de vos ruchers.

Où les installer?

En règle générale, il est constaté que tous les essaims issus d'un même rucher se dirigent dans le même couloir. C'est donc dans ce couloir que nous poserons nos ruchettes.

Les pièges sont installés à l'abri du vent, à l'ombre, sur des supports solides (ne pas sous-estimer le poids de l'essaim) ou accrochés aux arbres à une hauteur d'un mètre et demi à deux mètres au-dessus du sol. Les emplacements des pièges où l'on a déjà capturé des essaims par le passé seront pri-

vilégiés, comme les haltes que choisiront les fugueuses pour opérer leurs rassemblements, car tous les ans des essaims y reviendront. Dès qu'un piège aura été occupé, les fugitives seront mises en sécurité au frais et il faudra de suite le remplacer par un vide.

Ces endroits sont en principe ombragés tout en étant éclairés, là où l'ombre joue avec la lumière : les lisières de bois, des clairières. Sont à éviter surtout les lieux où règne une ombre froide et humide.

Comment préparer un piège

Les ruchettes pièges peuvent avoir toutes sortes de formes. L'on peut utiliser des ruchettes de 4 à 6 cadres, un corps de ruche standard, une ancienne ruche-panier. Pour être attirants, ces pièges devront avoir contenu des abeilles et être fortement propolisés. Ils seront aménagés comme une ruche de service, l'entrée tournée au sud sud-est; munie d'une fermeture à glissière réduite à 7 mm pour éviter les intrus comme par exemple, les souris; une planche d'envol légèrement débordante pour que les éclaireuses puissent se poser lors de leur recherche et voir l'intérieur.

Les pièges ne doivent pas être posés et oubliés (une visite journalière s'impose); il est important que la présence de l'apiculteur dissuade les parasites de s'installer.

Si un jeune débutant ne dispose que de matériel neuf, il lui faudra faire disparaître les odeurs dues au bois frais. Il faudra frotter les parois, le fond et le dessous du couvre cadres avec une boule de propolis. On peut aussi vaporiser à plusieurs reprises de l'eau miellée ou de l'eau de cire.

Certaines plantes, par leur parfum pénétrant, attirent plus particulièrement les abeilles, notamment la citronnelle, la mélisse ou la verveine citronnelle, plantes répandues dans nos jardins. On trouve aussi dans le commerce des produits dénommés attire-essaims, rapt-essaims avec lesquels l'on peut frotter le fond de la ruche, les parois et le dessous du couvre cadres. Ces produits très parfumés mais très volatils doivent être renouvelés fréquemment.

Il existe aussi des leurres rappelant la phéromone royale.

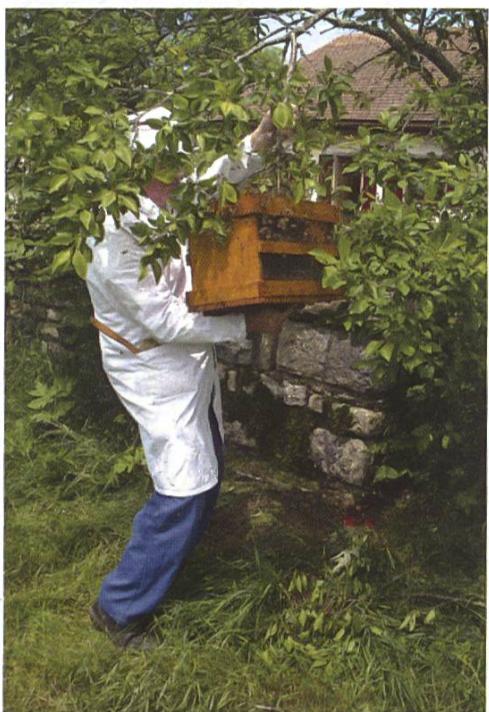
Comment obtenir de l'eau de cire?

Broyer des rayons noirs qui contiennent encore du pollen, les faire bouillir dans un faible volume d'eau pendant quelques minutes, laisser refroidir puis filtrer. Le liquide noirâtre ainsi obtenu additionné de quelques cuillerées de miel constitue un produit attractif de première catégorie, supérieur à l'eau miellée et à tous les produits spécifiques du commerce.



Un conseil ou plutôt une remarque :

Il est rageant pour un apiculteur de trouver une ruche piège à proximité de son rucher et que celle-ci ait été posée par un apiculteur « collègue ou voisin » qui cherche à augmenter son cheptel sans frais sur le compte de quelqu'un d'autre.



Et encore

L'essaim conserve sa chaleur de vol aussi longtemps qu'il n'a pas trouvé l'emplacement qui lui convient. C'est pourquoi il est recommandé de le mettre en pénitence dans un endroit frais, obscur et calme pendant au moins deux jours. Ainsi on évite que les éclaireuses aient le dernier mot et dès que la musculature des abeilles se sera refroidie, l'essaim n'aura plus la possibilité, ni l'envie de partir.

Le 3^e jour, il est enruché avec quelques cadres de cire gaufrée et nourri.

...et un essaim que l'on ne peut éviter :

Bien que nous n'aimions pas parler de cette technique un peu barbare qu'est le « cli-page », son résultat évite la perte d'un essaim.

Avec un très bon ciseau, on coupe le quart d'une aile de la reine. Au moment du départ de l'essaim, cette reine déséquilibrée, tombe au sol devant la ruche. Les abeilles accompagnatrices resteront un certain temps auprès d'elle pour la protéger, mais petit à petit elles regagneront la ruche; seules resteront quelques fidèles qui attendront la mort avec elle...

A moins que vous ayez pris soin de dégager les herbes devant votre rucher et y mettant par exemple des copeaux de bois et que vous ayez installé, sur le sol, une ancienne ruche-panier en paille usagée, avec le bon parfum attirant dont nous avons parlé précédemment.

Mais attention, si la reine manque son départ et meurt... l'essaim qui voulait partir partira avec la première reine éclosé et celui-ci sera beaucoup plus gros que le premier. De plus, très souvent, ces essaims vont se percher à de très grandes hauteurs et sont malheureusement souvent irrécupérables.

Et vos travaux

- Prendre les mesures pour prévenir l'essaimage
- Faire des essaims artificiels et des nuclei et bien les soigner
- Récolter le miel et récupérer la cire
- Compenser le trou qu'il y a dans les floraisons par un nourrissement d'appoint ou en transhumant. Attention, les colonies fortes sont les pre-

mières à dépérir par la faim. L'idéal est de garder en réserve des cadres de corps de ruche pleins de nourriture operculée, qu'elles consommeront sans la déplacer dans la hausse. On peut aussi donner à lécher les opercules de la première extraction. Si l'on donne du sirop de sucre, il faudra alors enlever temporairement la hausse pour qu'il ne soit pas mélangé à une éventuelle nouvelle récolte.

- Remplacer la reine si nécessaire
- Soufrer les réserves de cadres bâtis
- Commander le sucre pour le nourrissement d'après récolte et celui d'hiver

Rémy Meier



FRANCO DOMICILE – TOUT COMPRIS

Bocaux à miel en verre, large ouverture, forme basse, couvercles à fermeture baïonnette imprimés

Livrés à domicile						Livrés à domicile – Bocaux à miel, prix pour palettes				Sur demande
1 Kg	avec couvercle	1.31	1.05	-.90	-.79		-.75	-.71	-.66	
½ Kg	avec couvercle	1.11	-.86	-.73	-.65		-.52	-.49	-.45	
¼ Kg	avec couvercle	1.04	-.79	-.71	-.61		-.51	-.48	-.44	
50 g	avec couvercle	-.78	-.74	-.63	-.56		-.44	-.41	-.39	
Couvercle seulement		-.43	-.37	-.34	-.31	à boîte	-.25	-.23	-.19	
Dès pièces		150	300	500	1000	Dès palettes	1	2-5	6-10	+ 11
Retirés à Chiasso						Retirés à Chiasso – Bocaux à miel, prix pour palettes				Sur demande
1 Kg	avec couvercle	-.84	-.77	-.75	-.70		-.67	-.64	-.59	
½ Kg	avec couvercle	-.70	-.63	-.59	-.56		-.48	-.45	-.41	
¼ Kg	avec couvercle	-.65	-.59	-.57	-.53		-.45	-.44	-.40	
50 g	avec couvercle	-.62	-.55	-.50	-.48		-.40	-.37	-.35	
Couvercle seulement		-.36	-.32	-.30	-.26	à boîte	-.21	-.18	-.17	

Le prix est entendu pour bocaux de même grandeur.

Livraison : + 3 jours (cargo domicile).

Pour retirer la marchandise s'annoncer au © S.V.P.

Livrés à domicile = coût de transport + TVA compris.

Facture 20 jours net. – Echantillons gratuits sur demande.

D'autres pots en verre (forme/capacité) selon votre exigence.

1 palette (1Kg) = 98 emballages de 12 pièces = 1176 p.

1 palette (½ Kg) = 96 emballages de 25 pièces = 2400 p.

1 palette (¼ Kg) = 99 emballages de 24 pièces = 2376 p.

1 palette (50 g) = 54 emballages de 54 pièces = 2916 p.

Crivelli Imballaggi, via Favre 2a, 6830 Chiasso
© 091 647 30 84 - Fax 091 647 20 84 – crivelliimballaggi@hotmail.com